

# Un DJ à l'assaut des sommets pour une association caritative

## Société



Vincent Saura a posé devant la croix symbolique du pic d'Aneto./DDM ,Frédéric Charmeux.

Le Dj Tim Serra officie à ses platines la nuit dans des boîtes de nuit. Mais lorsque les lumières s'éteignent il redevient Vincent Saura, 23 ans, un mordu de sport au grand cœur qui vient d'accomplir un exploit physique et humaniste. Tout commence lorsqu'il décide de gravir des pics du côté d'Andorre avec un collègue. Très vite, il entend parler du pic de l'Aneto dans les Pyrénées, le plus haut sommet de la chaîne de montagnes. Vincent a envie de relever le défi, mais ne voulait pas en faire un «acte égoïste». Déjà habitué à courir pour le Téléthon, il a très vite voulu rendre son exploit solidaire. Il choisit de s'associer à Hôpital Sourire et à Éclats et Amitiés, toutes deux œuvrant pour le bien-être des enfants. Hôpital Sourire créée en 1995 à l'hôpital Purpan organise des animations dans les milieux hospitaliers pour aider les enfants à supporter leur séjour. Écoles et Amitiés quant à elle œuvre pour une meilleure santé matérielle et sanitaire des enfants de l'Afrique de l'Ouest. L'action n'a pas été sponsorisée ni financée, mais elle a permis une campagne de communication forte pour les associations, touchées par l'initiative. Des autocollants symboliques de leurs actions trônent désormais fièrement sur la croix au sommet du pic d'Aneto. «Mon but n'était pas de changer le monde, mais juste d'ouvrir les yeux aux gens sur la vie de personnes moins chanceuses que nous», confie-t-il. Un sentiment altruiste qui a guidé son ascension. «Plus on avance, plus c'est le vide, le silence, le froid. On se replie en soi dans ces instants-là», raconte-t-il. Il a mis 17 heures à gravir le pic, et la sensation en arrivant au sommet reste pour lui indescriptible. «On n'a pas de mots face à l'immensité que l'on découvre là-haut. On se sent tout petit face à quelque chose qui nous dépasse. L'ascension était très dure, physiquement et mentalement, mais j'ai pensé à tous ces enfants malades, et je me suis dit que je n'avais pas le droit de me plaindre.» À peine rentré, Vincent souhaite déjà recréer des initiatives avec les associations. «Je m'imagine déjà venir raconter mon aventure dans des hôpitaux. Je suis même prêt à porter des enfants sur mon dos pour une future ascension s'il le faut !»

Lola Canales

TOULOUSE SOCIÉTÉ

### A lire aussi

Contenus sponsorisés

Recommandé par